

Inter
Art actuel



Alastair MacLennan
Rail Lair
Workshop

Frédérique Hamelin

Numéro 116, hiver 2014

Transférer l'expérience

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71298ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, F. (2014). Compte rendu de [Alastair MacLennan / *Rail Lair* / *Workshop*]. *Inter*, (116), 68–69.

ALASTAIR MACLENNAN

RAIL LAIR ET WORKSHOP

► FRÉDÉRIQUE HAMELIN

De passage à Québec en novembre 2013, l'artiste irlandais Alastair MacLennan présentait son exposition *Rail Lair* au Lieu, centre en art actuel. Un séjour éclair, soit, mais ô combien généreux puisque l'artiste, en plus d'y présenter deux performances, s'engageait à donner un *workshop* intensif à une dizaine de jeunes artistes.

Rail Lair

À l'envers et inclinés à 45 degrés, une série de dessins occupant toute la longueur des murs de la galerie présente des lignes sinueuses décrivant simplement et clairement le mouvement du poignet et de l'avant-bras de l'artiste. Puis, en contraste avec la gestuelle fluide des traits du dessin se trouve également dans la pièce une grande boîte sur pattes, faite de bois et de broche.

C'est dans cette boîte que se déroulera la première performance de MacLennan. Le soir

du vernissage, l'artiste s'y installera et y gonflera lentement des ballons translucides. Aussi, à quatre reprises, il prendra dans ses mains un calepin pour en consulter les pages vides quelques secondes. Ces simples actions plutôt douces au départ s'avéreront dérangeantes par la suite, le grincement du caoutchouc s'intensifiant à mesure que la boîte se remplira de ballons. Après une quarantaine de minutes, l'artiste quittera la boîte dans un vacarme assourdissant, chacun de ses mouvements déclenchant un son strident.

La seconde performance de l'artiste sera présentée sur la rue du Pont, devant la galerie, le dernier soir de l'exposition. Avec des gestes lents, MacLennan fera d'abord planer une mince et légère feuille de plastique au-dessus de la tête des spectateurs, laissant entendre le bruit subtil du papier froissé par le vent. Puis, en un geste

plus rapide, il se versera un seau d'eau sur la tête avant d'entamer une série d'actions plus lentes et douces. Ensuite, encore une fois, MacLennan se versera un deuxième seau sur la tête, mettant ainsi officiellement fin à sa performance, et par le fait même, à son exposition.



> Alastair MacLennan. Photos : Laurent Lalonde.

Workshop, 22 novembre 2013

Ayant comme fils conducteurs le développement de la concentration et l'interaction, l'atelier donné par MacLennan s'est présenté sous forme d'exercices performatifs, stimulant de différentes manières la flexibilité, l'adaptabilité, la spontanéité et la créativité de l'esprit.

Après trois jours consécutifs de travail intensif, les participants étaient amenés à présenter des performances solos simultanées lors du dernier soir de l'exposition. D'une vingtaine de minutes seulement, l'expérience fut quelque peu expéditive et chaotique, mais s'avéra tout de même rythmée, amenant le public à se déplacer à travers les actions, à l'intérieur comme à l'extérieur de la galerie.

Artistes participants au workshop : Mariane Béliveau, Mélissa Correia, Emmanuelle Duret, Julie Fiala, Andrée-Anne Gauthier, Marie-Claude Gendron, Steven Girard, Frédérique Hamelin, Jean-Michel René et Sarah Smith. Christophe Barbeau et Geneviève Robitaille ont également participé à la soirée de performances. ◀



> Andrée-Anne Gauthier et Steven Girard.



> Emmanuelle Duret

Photos : Patrick Dubé, Laurent Lalonde, Michaël La Chance et Étienne Baillargeon.



> Jean-Michel René et Steven Girard.



> Geneviève Robitaille et Sarah Smith.